

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2010-2011

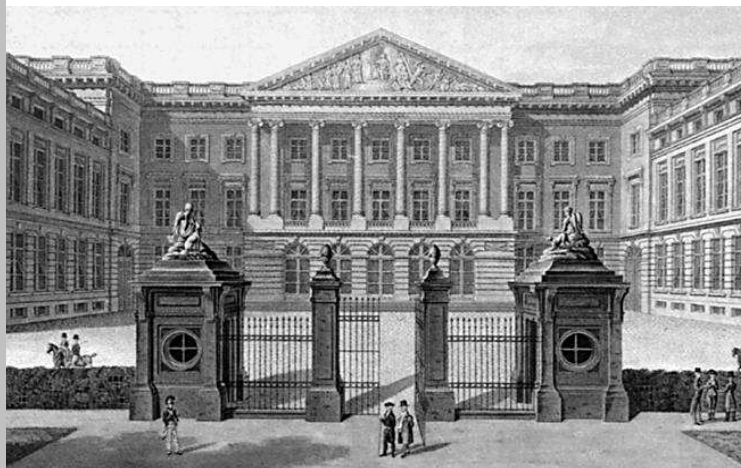
5-76COM

**Commission des Relations
extérieures et de la Défense**

Mardi 7 juin 2011

Séance de l'après-midi

Annales



Handelingen

**Commissie voor de Buitenlandse
Betrekkingen en voor de
Landsverdediging**

Dinsdag 7 juni 2011

Namiddagvergadering

5-76COM

Belgische Senaat
Gewone zitting 2010-2011

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

<p>Demande d'explications de Mme Marleen Temmerman au ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes sur «le financement du développement à l'échelle européenne et le rôle de la Belgique» (n° 5-900)5</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles et au ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes sur «la remise de dette en faveur du Congo» (n° 5-1018).....6</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «des éventuelles tortures infligées à des compatriotes dans une prison étrangère» (n° 5-639)9</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «les relations entre la Belgique et l'Arabie Saoudite» (n° 5-753)10</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «le retrait d'Europe des armes nucléaires tactiques» (n° 5-812)12</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «son interrogation par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies» (n° 5-872).....15</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «la ratification du Protocole facultatif à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants» (n° 5-880).....16</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «la scandaleuse négligence de l'OTAN et de la garde côtière en Méditerranée» (n° 5-920).....16</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «l'attitude de la Belgique concernant la situation du directeur général du Fonds Monétaire International» (n° 5-971)18</p>	<p>Vraag om uitleg van mevrouw Marleen Temmerman aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken over «de Europese ontwikkelingsfinanciering en de rol van België» (nr. 5-900) 5</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen en aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken over «de kwijtschelding van schulden aan Congo» (nr. 5-1018)..... 6</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «mogelijke foltering en landgenoten in een buitenlandse gevangenis» (nr. 5-639) 9</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de relaties tussen België en Saudi-Arabië» (nr. 5-753) 10</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de terugtrekking van tactische nucleaire wapens uit Europa» (nr. 5-812)..... 12</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «zijn ondervraging door de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties» (nr. 5-872) 15</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de ratificatie van het Optioneel Protocol bij het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of vernederende behandelingen of bestraffingen» (nr. 5-880) 16</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de schandalige nalatigheid van de NAVO en de kustwacht in de Middellandse Zee» (nr. 5-920)..... 16</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de houding van België met betrekking tot de situatie van de directeur-generaal van het Internationaal Monetair Fonds» (nr. 5-971) 18</p>
---	---

Demande d'explications de M. François Bellot au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «la transcription dans les registres belges de l'état civil d'un acte de naissance étranger» (n° 5-928).....	19
Vraag om uitleg van de heer François Bellot aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de overschrijving in de Belgische registers van de burgerlijke stand van een buitenlandse geboorteakte» (nr. 5-928).....	19

Présidence de M. Karl Vanlouwe*(La séance est ouverte à 14 h 35.)***Demande d'explications de Mme Marleen Temmerman au ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes sur «le financement du développement à l'échelle européenne et le rôle de la Belgique» (n° 5-900)**

Mme Marleen Temmerman (sp.a). – *La Commission européenne a récemment publié une communication intitulée « Renforcer la responsabilité de l'UE en matière de financement du développement en vue de l'évaluation par les pairs de l'aide publique au développement ». Dans le rapport, on souligne que l'Union européenne tarde à respecter ses propres engagements en matière de coopération au développement.*

En 2005, les chefs d'État et de gouvernement s'étaient engagés à affecter 0,7% de leur RNB cumulé à l'aide au développement à l'horizon 2015. Cet accord prévoyait un objectif collectif intermédiaire de 0,56% du RNB d'ici 2010. L'UE consacre aujourd'hui 53,8 milliards d'euros à l'aide au développement, soit 0,43% du RNB, ce qui fait qu'il manque 15 milliards d'euros pour atteindre l'objectif intermédiaire. L'UE ne pourra réaliser son objectif collectif d'ici 2015 que si tous les États membres respectent leurs engagements. Or, certains ont annoncé des diminutions de leur aide au développement pour 2011.

La Belgique non plus ne respecte pas ses engagements. Malgré l'obligation légale des 0,7% à partir de 2011, nous voyons que le budget consacré au développement est descendu jusqu'à 0,57% du RNB.

Qui plus est, la contribution belge de plus de 20 millions au Global Fund to Fight Aids, Tuberculosis and Malaria a été suspendue.

Comment le ministre justifie-t-il la diminution du budget affecté à l'aide au développement pour 2011 ? Quelles initiatives entend-il prendre pour que l'on puisse encore atteindre les 0,7% ?

Comment voit-il l'évolution du budget consacré au développement ? Quelle hausse pouvons-nous espérer d'ici 2015 ?

Comment le ministre appréhende-t-il le déficit européen ? La Belgique est-elle prête à déployer des efforts supplémentaires ? Le ministre encouragera-t-il ses homologues européens à atteindre l'objectif de 0,7% ? Quelle est sa position concernant le Global Fund ?

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – *Le compteur pour 2011 est pour l'instant à 0,57% du RNB. Il n'y aura pas de remises de dettes supplémentaires. Un gouvernement en affaires courantes n'avait pas la faculté de compenser cette diminution en puisant dans le budget de la coopération.*

Voorzitter: de heer Karl Vanlouwe*(De vergadering wordt geopend om 14.35 uur.)***Vraag om uitleg van mevrouw Marleen Temmerman aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken over «de Europese ontwikkelingsfinanciering en de rol van België» (nr. 5-900)**

Mevrouw Marleen Temmerman (sp.a). – *Onlangs publiceerde de Europese Commissie een mededeling over de 'Versterking van de verantwoordingsplicht van de Europese Unie inzake ontwikkelingsfinanciering met het oog op de collegiale toetsing van de officiële ontwikkelingshulp van de Europese Unie'. In het rapport wordt gewezen op de achterstand van de Europese Unie op haar eigen beloftes op het vlak van ontwikkelingssamenwerking.*

In 2005 beloofden de Europese staats- en regeringsleiders tegen 2015 minimaal 0,7% van hun gezamenlijk bruto nationaal inkomen (bni) te spenderen aan ontwikkelingssamenwerking. De overeenkomst bevatte de tussentijdse doelstelling om 0,56% van het gezamenlijke bni te bereiken tegen 2010. Vandaag haalt de Europese Unie een bedrag van 53,8 miljard of 0,43% van het gezamenlijke bni en wordt de tussentijdse doelstelling niet bereikt. Er is namelijk een tekort van 15 miljard euro. Enkel wanneer alle lidstaten zich houden aan hun belofte, zal de Europese Unie haar gezamenlijke doelstelling voor 2015 halen. Sommige lidstaten hebben voor 2011 bovendien een daling van hun ontwikkelingsbudget aangekondigd.

Ook in België houden we ons niet aan onze individuele beloftes. Ondanks de wettelijke verplichting om vanaf 2011 minimaal 0,7% van het bni aan ontwikkelingssamenwerking te besteden, blijkt uit de begroting voor 2011 dat het hulpbudget verder wegzakt tot 0,57% van het bni.

Daar komt bij dat de Belgische bijdrage van ruim 20 miljoen aan het Global Fund to Fight Aids, Tuberculosis and Malaria opgeschort is.

Hoe verantwoordt de minister de daling van het Belgische ontwikkelingsbudget voorzien voor 2011? Welke initiatieven zal hij ondernemen om alsnog 0,7% te halen?

Hoe ziet de minister het Belgische ontwikkelingsbudget evolueren? Welke stijging mogen we verwachten tegen 2015?

Hoe staat de minister tegenover het Europese tekort? Is België bereid een extra inspanning te leveren? Zal de minister zijn Europese collega's aanporren om de doelstelling van 0,7% te behalen?

Hoe staat de minister tegenover het Global Fund?

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – *Voor 2011 staat de teller voorlopig op 0,57% van het bni. Er zullen geen bijkomende schuldkwijtscheldingen zijn. Het was voor een regering in lopende zaken onmogelijk deze vermindering te compenseren op de begroting Ontwikkelingssamenwerking.*

Les étapes nécessaires pour que l'on puisse encore atteindre les 0,7% et l'évolution ultérieure du budget de la coopération entreront dans le cadre des négociations du budget 2012 qui débiteront d'ici quelques mois.

Lors du dernier conseil des ministres européens, les ministres de la coopération au développement ont réaffirmé les objectifs qu'ils s'étaient assignés. Les réalisations des États membres seront consignées dans un rapport annuel.

La Belgique devra, pour sa part, encore fournir un important effort budgétaire pour atteindre ces 0,7% du RNB. Il me paraît peu probable que notre pays puisse faire un effort supplémentaire pour compenser une partie du déficit européen.

La discussion du rapport en conseil des ministres est à chaque fois l'occasion d'encourager les efforts déployés par les États membres.

Mme Marleen Temmerman (sp.a). – *Je me réjouis que le ministre veuille encourager ses homologues européens et j'espère que nous pourrions atteindre les 0,7%.*

Pouvez-vous encore dire un mot au sujet du Global Fund ?

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – *Pas aujourd'hui mais éventuellement jeudi en séance plénière.*

Mme Marleen Temmerman (sp.a). – *Peut-être le ministre sera-t-il intéressé de savoir que nous recevons justement la semaine prochaine le président du Global Fund.*

M. le président. – *En effet, mardi prochain, M. Michel Kazatchkine, directeur du Global Fund, viendra s'exprimer devant notre commission des Relations extérieures.*

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles et au ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes sur «la remise de dette en faveur du Congo» (n° 5-1018)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Lors de sa récente visite au Congo, le ministre des Affaires étrangères a signé avec les autorités congolaises un accord sur la remise d'une partie importante de la dette du Congo envers notre pays. Il s'agirait d'un peu plus de 500 millions d'euros, soit 85% de la dette congolaise ouverte vis-à-vis de la Belgique. D'autres pays ont également décidé des remises de dettes, de manière à ce que la dette colossale du Congo, estimée à 8 milliards d'euros, diminue de manière drastique.*

Il est évident que le Congo éprouve de grandes difficultés depuis des décennies déjà. Dans une perspective mondiale équitable, on ne peut qu'applaudir au fait que des pays riches interviennent généreusement. Par ailleurs, des questions nécessairement critiques se posent, d'une part, sur les

De stappen die nodig zijn om de 0,7% alsnog te bereiken en de verdere evolutie van de begroting van Ontwikkelingssamenwerking zullen deel uitmaken van de onderhandelingen over de begroting 2012 die over enkele maanden van start zullen gaan.

In de recente EU-ministerraad hebben de ministers van Ontwikkelingssamenwerking de vooropgestelde doelstellingen opnieuw bevestigd. Er zal jaarlijks worden gerapporteerd over de realisaties.

België moet zelf nog een zware budgettaire inspanning leveren om de aangekondigde 0,7% van het bni te halen. Het lijkt me onwaarschijnlijk dat België bijkomend nog een deel van het Europese tekort zou kunnen opvangen.

Zoals vermeld, zal de Europese Commissie jaarlijks een verslag opmaken over de realisatie van de beloften van de lidstaten. De bespreking van dat verslag in de ministerraad wordt dan telkens de gelegenheid om de inspanning van de lidstaten aan te moedigen.

Mevrouw Marleen Temmerman (sp.a). – Ik ben blij te horen dat de minister zijn collega's zal aanmoedigen en ik hoop dat we de 0,7% zullen kunnen bereiken.

Kunt u nog enige commentaar geven op het *Global Fund*?

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – Vandaag niet, maar misschien in de plenaire vergadering van donderdag.

Mevrouw Marleen Temmerman (sp.a). – Misschien is het interessant de minister te laten weten dat we volgende week toevallig de voorzitter van het *Global Fund* te gast hebben.

De voorzitter. – Inderdaad, volgende week dinsdag komt de heer Michel Kazatchkine, directeur van het *Global Fund*, onze commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen toespreken.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen en aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken over «de kwijtschelding van schulden aan Congo» (nr. 5-1018)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Tijdens zijn recente bezoek aan Congo ondertekende de minister van Buitenlandse Zaken met de Congolese overheid een akkoord over de kwijtschelding van een aanzienlijk deel van de schulden van Congo aan ons land. Het zou gaan over ruim 500 miljoen euro, zijnde 85% van de openstaande Congolese schulden aan België. Ook andere landen beslisten tot schuldkwijtscheldingen, zodat de schuldenberg van Congo, geschat op 8 miljard euro, drastisch vermindert.

Het hoeft geen betoog dat Congo al decennialang in grote moeilijkheden verkeert. Dat rijke landen hier genereus optreden, kan vanuit een eerlijk wereldperspectief alleen maar worden toegejuicht. Toch stellen zich hieromtrent noodzakelijkerwijze kritische vragen, onder andere over

changements souhaités et, d'autre part, sur les développements effectifs au Congo.

Par le passé, la Belgique a apporté un soutien important aux organisations non gouvernementales, en raison d'une méfiance fondamentale dans l'appareil d'État au Congo, voire du manque de véritable appareil d'État. Avec cette remise de dette, la Belgique témoigne cependant d'une grande confiance dans l'État congolais.

De quelles conditions notre pays a-t-il assorti la remise d'une grande partie de la dette congolaise ? Peut-on conclure de cette remise de dette que les choses sont positives en RDC et, surtout, évoluent dans le sens souhaité par notre pays ? Dans quelle mesure cette remise de dette drastique aura-t-elle des conséquences sur le respect des droits de l'homme, l'internalisation d'une démocratie active et le fonctionnement adéquat de l'État de droit ? Comment notre pays contrôlera-t-il le respect de ces garanties et de quels instruments le ministre dispose-t-il pour suivre les développements espérés et, si nécessaire, imposer des sanctions ?

Comment le ministre évalue-t-il le raisonnement suivant lequel, d'une part, l'État belge remet beaucoup de dettes et donc enregistre une perte, et, d'autre part, la grande industrie et le capitalisme international enregistrent encore des profits excessifs dans le pillage du Congo ? Le ministre de voit-il pas un contraste important dans le fait que la Belgique s'appauvrit, alors que les actionnaires de multinationales, de même que l'élite politique locale qui y est liée, deviennent sans cesse plus riches ?

Cette remise de dette ne témoigne-t-elle pas davantage d'une politique de séduction de la part de la Belgique pour rester en bons termes avec un régime pour le moins inquiétant, dans l'espoir de préserver les profits économiques importants des entreprises ?

Selon le ministre, quand le point d'achèvement du processus PPTE pour le Congo sera-t-il atteint, si la tendance et les circonstances actuelles persistent ?

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – *Lors de sa visite en RDC, le ministre des Affaires étrangères a signé trois protocoles de remise de dette en vue de l'exécution bilatérale de l'accord signé le 17 novembre 2010 au Club de Paris dans le cadre du point d'achèvement du processus PPTE. Il s'agit d'un protocole de remise de dette à l'égard de l'Office national du du croire d'un montant de 331 millions d'euros, d'un protocole de remise d'un encours de dette à la DGCD d'un montant de 23,01 millions d'euros et d'une remise d'un encours de 120,394 millions d'euros résultant de prêts d'État à État octroyés par le passé.*

Début juillet 2010, le point d'achèvement du processus PPTE a été approuvé par les conseils d'administration du FMI et de la Banque mondiale. À la suite de cela, les créanciers publics et la République démocratique du Congo ont conclu, le 17 novembre 2010, un accord multilatéral au Club de Paris pour ramener la dette du Congo à un niveau supportable. Il a été décidé d'annuler à 100% la dette pre cut-off date. La cut-off date était fixée au 30 juin 1983. En outre, les membres du Club de Paris sont convenus lors de la réunion du 17 novembre 2010 d'annuler également toute dette APD ou

enerzijds de gewenste veranderingen en anderzijds de werkelijke ontwikkelingen in Congo.

In het verleden verstrekke België veel steun aan niet-gouvernementele organisaties, vanwege een fundamenteel wantrouwen in het staatsapparaat van Congo of zelfs het ontbreken van een echt staatsapparaat. Door deze kwijtschelding getuigt België echter van een groot vertrouwen in de Congolese staat.

Welke voorwaarden verbond ons land aan de kwijtschelding van een groot gedeelte van de Congolese schulden? Kan men uit deze kwijtschelding opmaken dat de zaken in de DR Congo positief en vooral naar de wensen van ons land evolueren? In welke mate zal deze drastische kwijtschelding gevolgen hebben voor het respect van de mensenrechten, de internalisering van een werkzame democratie en het adequaat functioneren van de rechtsstaat? Hoe zal ons land toezien op het naleven van deze waarborgen en over welke instrumenten beschikt de minister om de verhoopde ontwikkelingen te monitoren en, indien nodig, bestraffend op te treden?

Hoe evalueert de minister de redenering dat de Belgische Staat vele schulden kwijtscheldt en dus verlies boekt, maar dat de grootindustrie en het internationale kapitalisme nog steeds woekerwinsten boeken bij het leegroven van Congo? Vindt de minister geen ontzettende tegenstelling in het feit dat België verarmt en dat de aandeelhouders van multinationals, evenals de aan hen verbonden lokale politieke elite, alsnog rijker worden?

Getuigt deze kwijtschelding van schulden niet meer van een verleidingspolitiek vanwege België om mordicus vriendelijk te blijven tegenover een minstens bedenkelijk te noemen regime in de hoop de grote economische winsten van het bedrijfsleven veilig te stellen?

Wanneer wordt volgens de minister het HIPC-voltooiingspunt voor Congo bereikt indien de huidige tendens en omstandigheden voortduren?

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – De minister van Buitenlandse zaken heeft bij zijn bezoek aan de DR Congo drie kwijtscheldingsprotocollen ondertekend met het oog op de bilaterale uitvoering van het akkoord dat in het kader van het HIPC-voltooiingspunt op 17 november 2010 in de Club van Parijs ondertekend werd. Het gaat om een kwijtscheldingsprotocol voor schuld ten aanzien van de Nationale Delcredere dienst ten bedrage van 331 miljoen euro, een kwijtscheldingsprotocol voor een uitstaande DGOS-schuld ten bedrage van 23,01 miljoen euro en een kwijtschelding van een uitstaand saldo van 120,394 miljoen euro van in het verleden toegekende leningen van staat tot staat.

Begin juli 2010 werd het HIPC-voltooiingspunt goedgekeurd door de raden van bestuur van het IMF en de Wereldbank. Aansluitend daarop bereikten de publieke schuldeisers en de Democratische Republiek Congo op 17 november 2010 een multilateraal akkoord in de Club van Parijs om de schuld van de Democratische Republiek Congo tot een draagbaar niveau terug te brengen. Beslist werd alle *pre cut-off date*-schuld voor 100% kwijt te schelden. De *cut-off date* was vastgesteld

post cut-off restante. *En d'autres termes, les membres ont décidé d'aller plus loin que l'accord strict sur la dette pre cut-off date.*

En exécution de l'accord du Club de Paris du 17 novembre 2010 et des décisions des conseils des ministres des 11 mai 2001 et 25 mars 2005 de remettre avant le 31 décembre 2000 tous les prêts d'État signés, la Belgique doit procéder à la remise des dettes suivantes : le solde de l'encours total d'un montant de 120 393 994,12 euros des prêts d'État octroyés par le passé, l'encours de la dette UE-IDA d'un montant de 274 820,47 euros et la dette pre cut-off date à l'Office national du ducroire déjà rééchelonnée par le passé, estimée à 331 millions d'euros.

Le principe de la remise de dette prévoit que les différents créanciers adoptent une position commune et déterminent donc aussi ensemble les conditions applicables. Le FMI et la Banque mondiale ont fixé les conditions de la remise de dette dans le cadre de l'initiative PPTE. Les accords internationaux sont en grande partie déterminants pour la politique de dette belge. Au sein du Club de Paris, les pays de l'OCDE concluent des accords sur un allègement bilatéral de la dette. L'initiative « Pays pauvres très endettés » prévoit des accords sur la diminution des dettes bilatérales et des dettes à des institutions internationales – les dettes dites multilatérales – des pays endettés les plus pauvres.

Pour ce qui concerne la coopération au développement, il s'agit de projets de développement financés sous la forme de prêts.

Il n'y a aucun lien direct entre la remise de dette et le respect des droits de l'homme. Le point d'achèvement du processus PPTE n'a aucun critère spécifique de droits de l'homme. Nous avons régulièrement une concertation politique avec les autorités congolaises sur la question des droits de l'homme en dehors des problèmes de remise de dette.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je crains que les conditions entre autres du FMI, de la Banque mondiale et du Club de Paris soient principalement orientées sur les aspects économiques et financiers et non humanitaires ou de droits de l'homme. Cependant, je préfère que l'on mette surtout l'accent sur ces derniers lors de la remise justifiée de dettes. Je suis partisan du fait que la Belgique et le riche Occident remettent toutes les dettes du Sud. Nous en avons suffisamment profité par le passé. Nous aurions mieux fait d'y lier des conditions humanitaires. Je déplore leur absence.*

op 30 juni 1983. Bovendien kwamen de leden van de Club van Parijs op de vergadering van 17 november 2010 overeen om ook alle nog resterende ODA-schuld of *post cut-off* te annuleren. Met andere woorden, de leden spraken af verder te gaan dan het strikte akkoord over de *pre cut-off date*-schuld.

In toepassing van het akkoord van de Club van Parijs van 17 november 2010 en de beslissingen van de ministerraden van 11 mei 2001 en 25 maart 2005 om alle vóór 31 december 2000 ondertekende staatsleningen kwijt te schelden, dient België de volgende schulden kwijt te schelden: het totale uitstaande saldo ten bedrage van 120 393 994,12 euro van de in het verleden toegekende staatsleningen, de uitstaande EU-IDA-schuld ten bedrage van 274 820,47 euro en de in het verleden reeds herschikte *pre cut-off date*-schuld aan de Nationale Delcrederedienst, geraamd op 331 miljoen euro.

Het principe van schuldkwijtschelding is dat de verschillende schuldeisers een gezamenlijk standpunt innemen en dus ook gezamenlijk de voorwaarden bepalen. Het IMF en de Wereldbank hebben de voorwaarden voor de schuldkwijtschelding in het kader van het HIPC-initiatief vastgelegd. Internationale afspraken zijn grotendeels bepalend voor het Belgische schuldenbeleid. Binnen de Club van Parijs maken OESO-landen afspraken over bilaterale schuldverlichting. Het *Heavily Indebted Poor Countries*-initiatief voorziet in afspraken over de vermindering van de bilaterale schulden en schulden aan internationale instellingen, de zogenaamde multilaterale schulden, van de armste schuldenlanden.

Wat ontwikkelingssamenwerking betreft, gaat het om ontwikkelingsprojecten die onder de vorm van leningen werden gefinancierd.

Er is geen rechtstreekse band tussen schuldkwijtschelding en respect van de mensenrechten. Het HIPC-voltooiingspunt heeft geen specifieke criteria over mensenrechten. Wij hebben geregeld politiek overleg met de Congolese overheid over de kwestie van de mensenrechten buiten de vraagstukken van schuldkwijtschelding om.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik vrees dat de voorwaarden van onder meer het IMF, de Wereldbank en de Club van Parijs hoofdzakelijk financieel-economisch gericht zijn, en niet zozeer humanitair of op mensenrechten gericht. Ik geef er nochtans de voorkeur aan dat vooral op dit laatste de nadruk wordt gelegd bij de terechte kwijtschelding van schulden. Ik ben er een voorstander van dat België en het rijke Westen alle schulden van het Zuiden kwijtschelden. We hebben in het verleden al voldoende geprofiteerd. We hadden daar echter beter humanitaire voorwaarden aan verbonden. Die mis ik.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «des éventuelles tortures infligées à des compatriotes dans une prison étrangère» (n° 5-639)

M. le président. – M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Ali Aarrass, un Belge d'origine marocaine, soupçonné d'appartenir ou de collaborer à un réseau terroriste proche de Abdelkader Belliraj, a récemment été extradé vers le Maroc par l'Espagne. M. Aarrass a habité pendant 28 ans dans notre pays et a accompli son service militaire dans l'armée belge.*

Selon les témoignages de ses avocats, ce compatriote est victime de tortures dans la prison marocaine, entre autres par injection de produits chimiques et application de décharges électriques dans les organes génitaux.

Comment le ministre évalue-t-il le fait qu'un compatriote soit torturé dans une prison marocaine ? Notre pays a-t-il pris des mesures pour venir en aide à ce compatriote ? Dans l'affirmative, lesquelles et quand, par qui et avec quelles conséquences ? Dans la négative, comment le ministre explique-t-il l'inertie belge ?

Le ministre a-t-il déjà questionné l'ambassadeur du Maroc à ce propos ? Dans l'affirmative quand et avec quel résultat ? Dans la négative, pourquoi pas ? Le ministre envisage-t-il encore de le questionner ?

La Belgique s'oppose à l'extradition de compatriotes. A-t-elle insisté auprès de l'Espagne pour qu'elle n'extrade pas notre compatriote vers le Maroc ? Je suis conscient que ce n'est pas simple, vu que la personne concernée est aussi un ressortissant marocain. Notre législation n'indique cependant pas qu'en cas de double nationalité on déroge aux règles s'appliquant aux personnes de nationalité belge. C'est la raison pour laquelle je demande si la Belgique a pris des initiatives pour s'opposer à l'extradition d'un Belge par l'Espagne.

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – *Je vous lis la réponse du ministre.*

Comme déjà indiqué précédemment, les dossiers traités par mes services ne révèlent pas jusqu'à présent que des prisonniers belges au Maroc ou dans d'autres prisons étrangères seraient torturés.

Pour ce qui est du rapport d'Amnesty International, je signale que la Cour européenne des droits de l'homme ne s'oppose pas toujours à l'extradition vers le Maroc, même si un risque de torture est invoqué.

Pour les questions relatives aux extraditions depuis la Belgique ou d'autres États de l'UE, je renvoie à mon collègue de la Justice. Les extraditions relèvent de sa compétence.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Il est exact que les extraditions*

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «mogelijke folteringen van landgenoten in een buitenlandse gevangenis» (nr. 5-639)

De voorzitter. – De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Onlangs werd Ali Aarrass, een Belg van Marokkaanse afkomst, door Spanje uitgeleverd aan Marokko op verdenking van lidmaatschap of medewerking aan een terreurnetwerk rond Abdelkader Belliraj. De heer Aarrass woonde 28 jaar in ons land en vervulde zijn legerdienst in het Belgische leger.

Uit getuigenissen van zijn advocaten blijkt dat deze landgenoot in de Marokkaanse gevangenis slachtoffer is van foltering, onder meer door injectie met chemische producten en elektrische schokken in de genitaliën.

Hoe evalueert de minister het bericht dat een landgenoot in een Marokkaanse gevangenis zou worden gefolterd? Heeft ons land maatregelen genomen om deze landgenoot bij te staan? Zo ja, welke en wanneer, door wie en met welke gevolgen? Zo nee, hoe verklaart de minister de Belgische inertie?

Heeft de minister de Marokkaanse ambassadeur al ondervraagd over deze berichten? Zo ja, wanneer en met welk resultaat? Zo nee, waarom niet? Plant de minister alsnog een bevraging?

Ik heb ook een vraag van algemene aard. België verzet zich tegen de uitlevering van landgenoten. Heeft België er bij Spanje op aangedrongen onze landgenoot niet aan Marokko uit te leveren? Ik ben me bewust dat dit niet eenvoudig is, aangezien de bewuste persoon tevens een Marokkaans onderdaan is. Onze wetgeving bepaalt evenwel niet dat bij dubbele nationaliteit wordt afgeweken van de regels die gelden voor personen met de Belgische nationaliteit. Vandaar mijn vraag of België initiatieven heeft genomen om zich te verzetten tegen de uitlevering van een Belg door Spanje.

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – Ik lees het antwoord van de minister.

Zoals reeds eerder werd meegedeeld, is uit de dossiers die mijn diensten behandelen tot nu toe niet gebleken dat Belgische gevangenen in Marokko of andere buitenlandse gevangnissen gefolterd zouden zijn.

Wat het rapport van Amnesty International betreft, wijs ik erop dat het Europees Hof voor de Rechten van de Mens de uitlevering naar Marokko niet altijd tegenhoudt, ook al wordt een risico op foltering ingeroepen.

Voor de vragen over uitleveringen vanuit België of andere EU-landen verwijs ik naar mijn collega van Justitie. Uitleveringen vallen onder zijn bevoegdheid.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Uitleveringen vallen

relèvent de la Justice. J'interrogerai donc le ministre de la Justice à ce propos.

Je note que nous ne disposons d'aucune donnée sur des tortures. J'attends cependant du ministre qu'il suive cette matière de manière critique, qu'il ne parte pas simplement du principe que les pays tiers nous informeraient spontanément et qu'il enquête donc pour voir s'il y a des tortures.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «les relations entre la Belgique et l'Arabie Saoudite» (n° 5-753)

M. le président. – M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Alors que la démocratie gagne sans arrêt du terrain dans bon nombre de pays arabes, parvenant à faire vaciller, voire basculer les régimes en place, on oublie systématiquement de parler de l'Arabie Saoudite. Cela étonne à plus d'un titre. Non seulement ce pays est extrêmement vaste mais il abrite aussi quelques-uns des principaux lieux saints de l'islam et c'est là qu'est né le prophète Mahomet. De plus, au cours des dernières décennies, ce pays s'est constitué une richesse incommensurable grâce à ses immenses réserves de pétrole et par le biais de l'OPEP, il joue un rôle majeur sur la scène internationale. Malgré cela, ce pays est l'illustration d'une société féodale contemporaine. Des centaines de milliers de travailleurs immigrés y triment comme des esclaves, sans le moindre droit. La population est aussi sous le joug du régime, celui-ci étant incarné par un petit nombre de familles de l'aristocratie. Les femmes saoudiennes n'ont pas le droit de vote, elles ne peuvent ni conduire ni voyager sans le consentement de leur mari et sans être accompagnées d'un chaperon. On les oblige à se couvrir presque entièrement dans les lieux publics.*

Ce pays vient d'annoncer qu'il organiserait de nouvelles élections en septembre 2011, sans doute sous la pression des événements qui se déroulent dans le monde arabe. Les dernières élections locales partielles, réservées aux hommes, remontent à 2005, quarante ans après les dernières en date !

Comment le ministre définirait-il nos relations avec l'Arabie Saoudite ? Peut-on parler d'amitié ou notre pays se montre-t-il critique envers cette puissance qui ignore systématiquement et durablement les droits humains les plus fondamentaux, qui opprime et humilie son peuple ? Comment explique-t-il que des régimes tels que la Libye, l'Iran, l'Irak, l'Algérie et d'autres soient condamnés de manière inconditionnelle alors que tout le monde se tait à propos de l'Arabie Saoudite ? Combien de fois l'ambassadeur saoudien, qui doit certainement être un homme, a-t-il déjà été convoqué pour le confronter à l'oppression de son peuple et à la violation systématique des droits de l'homme ?

Comment notre attitude ferme vis-à-vis de régimes tels que la Libye, la Syrie, l'Iran ou l'Irak est-elle conciliable avec notre frilosité vis-à-vis de l'Arabie Saoudite ?

inderdaad onder Justitie. Ik zal dan ook de minister van Justitie daarover ondervragen.

Ik noteer dat er geen gegevens bekend zijn over folteringen. Ik verwacht echter van de minister dat hij deze materie kritisch volgt, dat hij er niet zomaar van uitgaat dat derde landen ons spontaan zullen informeren en dat hij dus actief onderzoek doet naar folteringen.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de relaties tussen België en Saudi-Arabië» (nr. 5-753)

De voorzitter. – De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – In heel wat Arabische landen wordt de democratische basis steeds groter en slaagt ze erin het regime dat aan de macht is, te doen wankelen of zelfs te vervangen. In die lijst van Arabische landen ontbreekt wel systematisch Saudi-Arabië. Dat is om vele redenen opvallend. Niet alleen is het een erg uitgestrekt land, het herbergt ook enkele van de meest belangrijke heilige plaatsen voor moslims en de profeet Mohammed is er geboren. Daarnaast bouwde Saudi-Arabië de voorbije decennia een onpeilbare rijkdom op, dankzij de grote olievoorraden en regisseert het via de OPEC een belangrijke intrige op het wereldtoneel. Desondanks blijft Saudi-Arabië bij uitstek een voorbeeld van een hedendaagse feodale samenleving. Er werken wellicht honderdduizenden 'gastarbeiders' als betaalde slaven, zonder rechten. Ook de eigen bevolking lijdt zwaar onder het regime, verpersoonlijkt door een beperkt aantal adellijke families. De vrouwen in Saudi-Arabië hebben geen stemrecht, mogen niet met de wagen rijden, kunnen niet reizen zonder toestemming van hun echtgenoot en zonder gechaperonneerd te zijn door een voogd. In openbare plaatsen worden ze verplicht zich nagenoeg volledig te bedekken.

Onlangs kondigde het land voor september 2011 nieuwe verkiezingen aan, wellicht onder druk van de gebeurtenissen in de Arabische wereld. De laatste gedeeltelijke lokale verkiezingen, enkel voor mannen, dateren van 2005, veertig jaar na de vorige verkiezingen!

Hoe zou de minister onze relatie met Saudi-Arabië omschrijven? Kan die vriendschappelijk worden genoemd of stelt ons land zich kritisch op tegen die mogendheid die systematisch, duurzaam en langdurig de meest basale mensenrechten miskent, haar eigen bevolking onderdrukt en vernedert? Hoe verklaart de minister dat landen, zoals Libië, Iran, Irak, Algerije en andere volmondig en zelfs enthousiast worden veroordeeld voor hun regime terwijl het over Saudi-Arabië altijd zo stil blijft? Hoe vaak is de Saudische ambassadeur – ik ben er vrijwel zeker van dat het om een man gaat – al geconvoceerd om hem te confronteren met de verdrukking van de eigen bevolking en de systematische schending van de mensenrechten? Hoe valt onze flinke houding tegenover bijvoorbeeld de regimes in Libië, Syrië, Iran of Irak te rijmen met onze grote terughoudendheid tegenover Saudi-Arabië?

Le ministre envisage-t-il des actions concrètes pour mettre le régime condamnable de l'Arabie Saoudite en point de mire de la communauté internationale ?

L'explication de notre attitude se réduit-elle aux propos lapidaires d'une personnalité au rayonnement international : « C'est à cause du pétrole que nous faisons la guerre en Libye, c'est à cause du pétrole que nous ne faisons rien en Arabie saoudite » ?

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – *Je vous lis la réponse du ministre.*

La Belgique entretient, avec ses partenaires européens, des relations amicales avec l'Arabie Saoudite. La Belgique apprécie le rôle de ce pays, l'un des principaux fournisseurs de pétrole brut, pour la promotion de la sécurité régionale et la stabilité économique internationale. L'Arabie Saoudite est un important partenaire commercial et économique. Cette évaluation positive n'ôte rien au fait que la Belgique, avec ses partenaires européens, plaide régulièrement en faveur de réformes en Arabie Saoudite, en particulier sur le plan des droits de l'homme, notamment dans le cadre du dialogue UE ou de la coopération avec les pays du GCC. Mes services suivent attentivement la situation en Arabie Saoudite. S'ils constatent des graves violations, celles-ci sont portées à l'attention des autorités saoudiennes par le biais de démarches coordonnées à l'échelon européen. Ces violations concernent notamment la discrimination envers les travailleurs étrangers et les droits des femmes. La Belgique s'entretient également avec les organisations de défense des droits de l'homme.

Les événements récents dans la région ont incité l'Arabie Saoudite à mettre en œuvre une série de réformes socio-économiques et à mobiliser davantage de moyens en vue de soulager les besoins sociaux. Dans le cadre de la communauté internationale, notre pays encourage l'Arabie Saoudite à intensifier ses efforts dans la voie des réformes sociopolitiques et économiques. Ce message vient encore d'être rappelé à l'occasion du départ de l'ambassadeur saoudien.

La situation en Arabie Saoudite ne présente pas les mêmes développements préoccupants que dans les autres pays où les protestations contre le régime ont été réprimées par la force, faisant un nombre important de tués, et où la menace pour la stabilité régionale a nécessité une intervention régionale et internationale. Il n'en demeure pas moins que l'Arabie saoudite tout comme la communauté internationale ont intérêt à ce que le dialogue interne amorcé soit renforcé et à ce que les réformes soient menées de manière telle que la stabilité interne et externe du pays ne soit pas mise en péril.

La Communauté internationale continue à observer attentivement la situation en Arabie saoudite et à utiliser tous les moyens pour faire passer ce message, notamment lors des voyages récents à Riyad et Abou Dabi de la Haute représentante de l'UE, Catherine Ashton, dans le cadre du sommet EU-GCC.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Ma seule conclusion est que la sécurité internationale et la stabilité économique sont le critère qui prévaut dans nos relations avec l'Arabie Saoudite. Le ministre estime que la situation n'y est pas comparable à*

Plant de minister concrete acties om ook het verwerpelijke regime van Saudi-Arabië in de focus van de internationale belangstelling te brengen?

Is de verklaring voor onze houding terug te brengen tot de lapidaire uitspraak van een belangrijk persoon met internationale uitstraling: 'Het is omwille van de olie dat we in Libië oorlog voeren, het is omwille van de olie dat we in Saudi-Arabië niets doen'?

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – Ik lees het antwoord van de minister.

Samen met onze Europese partners onderhoudt België vriendschappelijke relaties met Saudi-Arabië. België waardeert de rol van het land, een van de belangrijkste leveranciers van aardolie, voor de bevordering van de regionale veiligheid en de internationale economische stabiliteit. Saudi-Arabië is een belangrijke economische handelspartner. Die positieve inschatting belet niet dat België, samen met de EU-partners, regelmatig hervormingen in Saudi-Arabië bepleit, in het bijzonder inzake mensenrechten, onder andere via de EU-dialoog of in het kader van de samenwerking met de GCC-landen. De situatie in Saudi-Arabië wordt nauw opgevolgd door mijn diensten. Waar nodig worden ernstige schendingen onder de aandacht gebracht van de Saudische autoriteiten, via demarches die in EU-verband worden gecoördineerd, bijvoorbeeld over de discriminatie van buitenlandse werknemers en vrouwenrechten. België onderhoudt ook een dialoog met Saudische mensenrechtenorganisaties.

De recente gebeurtenissen in de regio hebben Saudi-Arabië aangespoord om een aantal sociaal-economische hervormingen door te voeren en ook meer middelen te mobiliseren om de sociale noden te lenigen. Ons land moedigt samen met de internationale gemeenschap Saudi-Arabië aan om de door koning Abdullah ingezette sociale, politieke en economische hervormingsinspanningen verder op te voeren. Die boodschap werd onlangs nog herhaald naar aanleiding van de afscheidsaudiënties die georganiseerd werden voor de vertrekkende Saudische ambassadeur.

De situatie in Saudi-Arabië vertoont niet dezelfde zorgwekkende ontwikkelingen als in andere landen, waar protesten tegen het regime ontaarden in geweld met een zware dodentol en waar de bedreiging voor de regionale stabiliteit een regionaal en internationaal optreden heeft vereist. Desalniettemin hebben zowel Saudi-Arabië als de internationale gemeenschap er belang bij dat de aangevatte interne dialoog wordt versterkt en dat de hervormingen worden doorgevoerd op een manier die de interne en externe stabiliteit van het land niet in het gedrang brengt.

De internationale gemeenschap blijft de situatie in Saudi-Arabië op de voet volgen en elke contact gebruiken om die boodschap over te brengen, met onder andere de recente reizen van de Hoge Vertegenwoordiger van de EU, Catherine Ashton, naar Riyad en naar Abu Dhabi voor de EU-GCC-top.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik kan alleen maar concluderen dat internationale veiligheid en economische stabiliteit het belangrijkste criterium zijn in de betrekkingen van ons land met Saudi-Arabië. Voor de minister is de situatie

celle des autres pays arabes étant donné que la stabilité n'y est pas menacée. Je trouve effrayant que ce critère soit le seul pris en compte.

Pour le reste, je voudrais en savoir davantage sur le dialogue avec les organisations de défense des droits de l'homme saoudiennes et j'interrogerai à nouveau le ministre sur ce point.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «le retrait d'Europe des armes nucléaires tactiques» (n° 5-812)

M. le président. – M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *À la plus grande joie de nombreuses personnes, la Belgique s'est jointe en février de l'année dernière à l'initiative commune de l'Allemagne, du Luxembourg, des Pays-Bas et de la Norvège, initiative visant à inscrire la stratégie nucléaire de l'OTAN – y compris la place qu'y occupent les armes nucléaires tactiques – à l'ordre du jour de la révision du Concept stratégique. Il ressort d'un rapport de Pax Christi que la suppression des armes nucléaires tactiques américaines du sol européen est très largement soutenue parmi les États membres de l'OTAN.*

La moitié de l'Alliance est partisane du retrait conditionnel de ces armes. Dix autres États affirment qu'ils ne s'opposent pas à une telle décision. Parmi eux figurent également les propriétaires de ces armes, les États-Unis, qui se montrent étonnamment flexibles sur le sujet. Ils ont entre-temps laissé entendre à plusieurs reprises, de manière informelle mais claire, qu'ils considèrent ces armes comme superflues et désuètes et qu'ils ne leur voient plus d'avenir sur le continent européen. Si les partenaires européens se mettaient d'accord pour les enlever, les États-Unis ne s'y opposeraient pas.

Seules la France, la Hongrie et la Lituanie souhaitent un statu quo mais, de ces trois pays, seule la France a indiqué qu'elle utiliserait son poids politique pour obtenir ce qu'elle veut. Détail piquant : la France est le seul membre de l'OTAN à ne pas siéger au sein du Groupe de planification nucléaire. En principe, les autres États membres peuvent prendre des décisions sur le déploiement et la désinstallation des armes nucléaires tactiques en Europe sans l'accord de la France. Celle-ci n'a d'ailleurs jamais voulu placer ses propres armes nucléaires sous l'égide de l'OTAN.

Une autre pierre d'achoppement reste la position russe sur le désarmement et la transparence dont elle fait preuve quant à son armement nucléaire tactique. Certains États membres ne veulent en effet retirer les armes nucléaires tactiques que si la Russie fait un geste semblable. De son côté, cette dernière utilise les armes nucléaires tactiques de l'OTAN comme excuse pour conserver les siennes sur le territoire européen. Il s'agit bien entendu d'une excuse car la Russie ne se fait absolument aucun souci vis-à-vis de nos armes datées et

in dat land niet te vergelijken met die in andere Arabische landen omdat de 'stabiliteit er niet in gevaar is'. Ik vind het bijzonder beangstigend dat stabiliteit het enige criterium is.

Over de dialoog met Saudische mensenrechtenorganisaties, waarover de minister spreekt in zijn antwoord, wil ik wel meer vernemen en zal ik hem later nog een vraag stellen.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de terugtrekking van tactische nucleaire wapens uit Europa» (nr. 5-812)

De voorzitter. – De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Tot vreugde van velen sloot België zich in februari vorig jaar aan bij het gezamenlijke initiatief van Duitsland, Luxemburg, Nederland en Noorwegen om de nucleaire strategie van de NAVO – ook de plaats van de tactische kernwapens hierin – te agenderen bij de herziening van het Strategisch Concept. Uit een rapport van Pax Christi blijkt dat onder de NAVO-lidstaten een zeer groot draagvlak bestaat voor de verwijdering van de Amerikaanse tactische kernwapens van het Europese grondgebied.

De helft van de alliantie is voorstander van de voorwaardelijke terugtrekking van deze wapens. Tien andere staten zeggen zich niet te zullen verzetten tegen zo'n beslissing. Hieronder ook de eigenaars van deze wapens, de VS, die zich verbazend flexibel tonen over dit onderwerp. Ze hebben inmiddels al meermaals informeel, maar duidelijk laten blijken dat ze deze wapens overbodig en verouderd vinden en dat ze er geen toekomst meer voor zien op het Europese continent. Indien de Europese partners zouden overeenkomen ze te verwijderen, zullen de VS zich hier niet tegen verzetten.

Alleen Frankrijk, Hongarije en Litouwen wensen het status-quo te behouden, maar van die drie geeft alleen Frankrijk aan zijn politieke gewicht te zullen gebruiken om zijn zin te krijgen. Pittig detail, Frankrijk zit als enige NAVO-lidstaat niet in de Nucleaire Planningsgroep. In principe kunnen de andere lidstaten beslissingen nemen over het inzetten en verwijderen van de tactische nucleaire wapens in Europa zonder een akkoord van Frankrijk. Frankrijk heeft overigens zijn eigen kernwapens nooit onder de NAVO-paraplu willen plaatsen.

Een ander struikelblok blijft de Russische positie over de ontwapening en de transparantie van zijn tactische nucleaire bewapening. Sommige lidstaten willen immers alleen tactische nucleaire wapens terugtrekken indien Rusland een gelijkaardige geste doet. Rusland op zijn beurt gebruikt de tactische nucleaire wapens van de NAVO als excuus om de zijne te behouden op het Europese grondgebied. Het is inderdaad een excuus, want Rusland maakt zich helemaal niet druk over onze gedateerde en overbodige wapens, maar wel

superflues mais bien au sujet du poids important des troupes conventionnelles de l'OTAN. En sortant de cette impasse et en faisant nous-mêmes un premier pas, la Russie perdrait cette excuse et une discussion sérieuse et finale pourrait être entamée sur le retrait des armes nucléaires tactiques.

L'Europe peut émettre un signal important si elle lie le retrait de ces armes aux négociations sur les armes nucléaires tactiques entre la Russie et les États-Unis. Le président Obama a promis d'entamer cette discussion dans l'année suivant la ratification du nouveau traité START, le 2 février 2010. Pour lier le retrait des armes nucléaires tactiques aux négociations entre la Russie et les États-Unis, des accords clairs et une unanimité sur la stratégie devant être suivie par les partenaires européens sont toutefois nécessaires.

Le nouveau Concept stratégique de l'OTAN cherche à atteindre un accord avec la Russie mais ne dit rien sur la manière de le faire. Aucun délai n'est en outre prévu pour aboutir à des concessions communes avec la Russie. On ne sait pas non plus clairement qui entamera les discussions avec la Russie, de quelle manière elles se dérouleront et à quelles conditions.

Le ministre est-il conscient du grand consensus au sein de l'OTAN au sujet du retrait des armes nucléaires tactiques d'Europe ? Le ministre est-il d'accord avec moi pour dire que nous ne pouvons rater cette occasion historique et que nous ne devons pas attendre trop longtemps pour concrétiser ce souhait ?

Le ministre peut-il dresser un état des lieux de la discussion au sein de l'OTAN ? Est-il exact qu'un geste russe est indispensable pour le retrait des armes nucléaires tactiques atlantistes d'Europe ? Sait-on déjà qui mènera les discussions avec la Russie, quand celles-ci auront lieu et ce dont on discutera ? Que fera et que peut faire la Belgique pour sortir de cette impasse ?

Le ministre est-il disposé à mandater les États-Unis pour inclure cette question dans les négociations sur les armes nucléaires tactiques, négociations qui débiteront peut-être cette année ? Le ministre est-il disposé à défendre cette solution au sein de l'OTAN ? Le gouvernement fera-t-il entre-temps tout pour inciter la France à adopter une position plus conciliante ? Le gouvernement est-il prêt à décider du retrait des armes nucléaires tactiques sans l'accord de la France mais avec celui du Groupe de planification nucléaire de l'OTAN ?

Si les discussions multilatérales ne débouchent sur rien, le gouvernement s'opposera-t-il politiquement aux pays qui décident bilatéralement – avec les États-Unis – ou unilatéralement de retirer de leur territoire les armes nucléaires tactiques ? Je pense à la Grèce qui a procédé de la sorte au début du siècle.

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – *Je vous lis la réponse du ministre Vanackere.*

La discussion au sein de l'Alliance sur le dispositif militaire après l'adoption du nouveau Concept stratégique de l'OTAN lors du Sommet de Lisbonne a récemment débuté. Durant cette discussion, les points de vue des alliés seront exposés en

over het overwicht van de conventionele NAVO-troepen. Door die impasse te doorbreken en zelf een eerste stap te doen, verliest Rusland dat excuus en kan een ernstige en finale discussie beginnen over de terugtrekking van tactische nucleaire wapens.

Europa kan een sterk signaal geven indien het de terugtrekking van die wapens koppelt aan de onderhandelingsgesprekken over tactische nucleaire wapens tussen Rusland en de VS. President Obama beloofde die discussie te starten binnen het jaar na de ratificatie van het nieuwe START-verdrag op 2 februari 2010. Om de terugtrekking van de tactische nucleaire wapens te koppelen aan de onderhandelingen tussen Rusland en de VS zijn echter duidelijke afspraken en eensgezindheid over de te volgen strategie van de Europese partners nodig.

Het nieuwe Strategische Concept van de NAVO streeft overeenstemming met Rusland na, maar het zegt niets over de manier waarop die overeenstemming kan worden bereikt. Er is ook geen tijdspad gepland om met Rusland tot gezamenlijke toegevingen te komen. Ook blijkt niet duidelijk wie de gesprekken met Rusland zal starten, op welke manier ze zullen verlopen en onder welke voorwaarden.

Is de minister zich bewust van de grote overeenstemming binnen de NAVO met betrekking tot de terugtrekking van de tactische nucleaire wapens in Europa? Beamt de minister mijn beoordeling dat we deze historische kans niet mogen laten liggen en we dus niet te lang moeten wachten om deze wens realiteit te maken?

Kan de minister mij een stand van zaken geven over de discussie binnen de NAVO? Klopt het dat een Russische geste onontbeerlijk is voor de terugtrekking van de tactische nucleaire NAVO-wapens uit Europa? Bestaat al enige duidelijkheid over wie de gesprekken met Rusland zal voeren, wanneer die gesprekken zullen plaatsvinden en wat besproken zal worden? Wat zal en kan België ondernemen om deze impasse te doorbreken?

Is de minister bereid om de VS een mandaat te geven om deze kwestie op te nemen in de onderhandelingsgesprekken over tactische nucleaire wapens die wellicht nog dit jaar van start zullen gaan? Is de minister bereid om deze oplossing binnen de NAVO te verdedigen? Zal de regering ondertussen alles doen om Frankrijk tot een inschikkelijker positie te bewegen? Is de regering bereid om te beslissen tot terugtrekking van de tactische nucleaire wapens zonder het akkoord van Frankrijk, maar met de consensus van de Nucleaire Planningsgroep binnen de NAVO?

Indien de multilaterale gesprekken op niets uitdraaien, zal de regering zich dan politiek verzetten tegen landen die bilateraal – met de VS – of unilateraal besluiten om de nucleaire tactische wapens van hun grondgebied te verwijderen, zoals Griekenland dat ook deed aan het begin van deze eeuw?

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – Ik lees het antwoord van minister Vanackere.

De discussie binnen het bondgenootschap over de militaire opstelling na de goedkeuring van het nieuwe Strategisch Concept van de NAVO op de Top van Lissabon ging recent van start. Tijdens deze discussie zullen de standpunten van de

vue de l'adoption de conclusions communes. La discussion part des principes de base déterminés dans le Concept stratégique, à savoir, d'une part, la nécessité permanente d'une défense au moyen d'armes tant conventionnelles que nucléaires et, d'autre part, le développement d'un profil atlantiste actif au sujet du désarmement, de la maîtrise de l'armement et de la non-prolifération.

À ce sujet, la ligne rouge est la réduction du rôle et du nombre des armes nucléaires. Une telle discussion est bien entendu également importante pour le Conseil OTAN-Russie. Les efforts du côté atlantiste doivent obtenir une réponse constructive du côté russe.

L'année passée, j'ai pris, avec plusieurs partenaires alliés, l'initiative de donner une place prééminente au thème du désarmement nucléaire lors de l'élaboration du nouveau Concept stratégique. Récemment, lors de la rencontre ministérielle de l'OTAN à Berlin, j'ai déposé, avec plusieurs alliés, un document de travail relatif à l'augmentation de la transparence et aux mesures rassurantes relatives aux armes nucléaires tactiques en Europe. Nous contribuons ainsi concrètement au débat sur le rôle des armes nucléaires au sein de l'OTAN et sur celui de l'Alliance dans l'agenda plus large relatif au désarmement. Cela peut aussi faciliter un engagement russe sur ces sujets au sein du Conseil OTAN-Russie.

Nous partons de la transparence et des mesures rassurantes qui doivent mener à des réductions concrètes. Celles-ci ne verront pas le jour de manière unilatérale mais grâce à la concertation, de manière à ne pas affaiblir la relation transatlantique. L'inclusion des armes nucléaires tactiques de l'OTAN dans un processus de maîtrise de l'armement doit faire l'objet d'une concertation au sein de l'Alliance.

Notre pays plaide systématiquement pour l'entame, dès que possible, de nouvelles négociations entre les États-Unis et la Russie sur le désarmement nucléaire lors desquelles on parlera également des armes nucléaires tactiques, en application du dernier traité START. Lors de ces négociations, on doit tenir compte du principe d'indivisibilité de la sécurité au sein de l'Alliance et de l'attente de réciprocité entre l'OTAN et la Russie. C'est précisément la raison pour laquelle j'ai proposé, avec les autres alliés concernés, d'avoir activement recours au Conseil OTAN-Russie afin d'atteindre un accord sur cette transparence et sur les nécessaires mesures rassurantes.

J'ai toute confiance dans le sérieux avec lequel tous les partenaires alliés considéreront cette thématique et nos propositions. Il n'est pas opportun de rendre publiques des données plus détaillées alors que les discussions au sein de l'OTAN viennent de débuter. La politique déclaratoire et les actions unilatérales se sont pas à l'ordre du jour. Je veux une décision partagée par tous qui s'inscrive parfaitement dans notre vision d'un monde plus sûr et plus stable sans armes nucléaires.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *La réponse du ministre des Affaires étrangères est incroyable. Son attitude prudente charme régulièrement et est souvent perçue comme sérieuse et solennelle mais, dans ce cas, il n'est absolument pas constructif. Il me fait penser à un petit enfant qui veut sauter dans un puits profond, même si tout le monde le lui*

bondgenoten worden uiteengezet met het oog op gemeenschappelijke conclusies. De discussie vertrekt van de basisprincipes bepaald in het Strategisch Concept, namelijk de blijvende noodzaak van verdediging met een mix van conventionele en nucleaire middelen, enerzijds, en de uitbouw van een actief NAVO-profiel inzake ontwapening, wapenbeheersing en non-proliferaat, anderzijds.

De rode lijn in dit verhaal is de rol van nucleaire wapens verkleinen en hun aantal verminderen. Dergelijke discussie is natuurlijk ook relevant voor de NAVO-Rusland Raad; de inspanningen aan NAVO-zijde moeten een constructieve respons krijgen aan Russische zijde.

Nadat ik vorig jaar al samen met een aantal bondgenoten het initiatief had genomen om het nucleaire ontwapeningsthema een prominente plaats te geven in de uitwerking van het nieuwe Strategisch Concept, heb ik recent, tijdens de ministeriële bijeenkomst van de NAVO te Berlijn, samen met een aantal bondgenoten een werkdocument ingediend over het verhogen van transparantie en over vertrouwenwekkende maatregelen aangaande tactische nucleaire wapens in Europa. Daarmee dragen wij concreet bij tot het debat over de rol van nucleaire wapens in de NAVO en over de rol van het bondgenootschap in de bredere ontwapeningsagenda. Het kan ook een Russisch engagement in de NAVO-Rusland Raad over deze onderwerpen vergemakkelijken.

Wij vertrekken van transparantie en vertrouwenwekkende maatregelen die moeten leiden tot concrete reducties. Deze reducties zullen er niet op unilaterale wijze komen, maar via overleg, zodat de trans-Atlantische band niet wordt verzwakt. Het opnemen van de tactische nucleaire wapens van de NAVO in een wapenbeheersingsproces moet het voorwerp zijn van overleg binnen het bondgenootschap.

Ons land pleit stelselmatig voor het zo snel mogelijk opstarten van nieuwe onderhandelingen tussen de VS en Rusland over nucleaire ontwapening waarin ook de tactische nucleaire wapens aan bod komen, en dit in uitvoering van het laatste START-verdrag. Bij die onderhandelingen moet rekening worden gehouden met het principe van ondeelbaarheid van de veiligheid binnen het bondgenootschap en met de verwachting van reciprociteit tussen de NAVO en Rusland. Precies daarom heb ik samen met de andere betrokken bondgenoten voorgesteld actief gebruik te maken van de NAVO-Rusland Raad om een overeenkomst te bereiken over die transparantie en de nodige vertrouwenwekkende maatregelen.

Ik heb het volste vertrouwen in de ernst waarmee alle bondgenoten deze thematiek en onze voorstellen zullen benaderen. Het is niet opportuun meer gedetailleerde gegevens publiek te maken nu de besprekingen binnen de NAVO pas zijn gestart. Declaratoire politiek en unilaterale acties zijn niet aan de orde. Ik wil een door iedereen gedragen beslissing die volledig past in onze visie over een veiligere en stabielere wereld zonder kernwapens.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik vind het antwoord van de minister van Buitenlandse Zaken onvoorstelbaar. Zijn voorzichtige houding charmeert geregeld en komt vaak over als bijzonder ernstig en gedragen, maar in dit geval is hij helemaal niet constructief. Hij doet mij denken aan een klein kind dat in een diepe put wil springen, ook al raadt iedereen

déconseille mais, lorsque le puits est comblé et peut être enjambé sans danger, il considère ce saut comme irresponsable.

Ces armes nucléaires tactiques n'ont absolument rien à avoir avec un équilibre mondial. Elles ne sont même pas pointées sur l'ennemi mais vers nos propres alliés. Selon l'argument que le ministre utilise toujours, nous ne pouvons mettre l'OTAN en danger et le lien transatlantique ne peut être affaibli. Les États-Unis affirment toutefois que le retrait des armes nucléaires tactiques ne leur pose aucun problème.

Voulons-nous surtout entrer dans l'histoire comme les plus ternes ? C'est un objectif comme un autre mais il n'est dans l'intérêt ni de la population ni de la sécurité de cette planète. Je ne comprends pas le point de vue du ministre et je le trouve particulièrement décevant.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «son interrogation par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies» (n° 5-872)

M. le président. – M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *J'admets que l'audition du ministre belge des Affaires étrangères par la Commission des droits de l'homme des Nations unies a déjà été quelques fois évoquée ici. Je suis rarement absent mais il s'est fait que je l'ai ai été à ces moments-là. En séance plénière la question a été soulevée par Mme Muriel Targnion et M. Richard Miller.*

J'ai demandé au président si l'on pouvait y joindre ma question parce que je parlais de l'idée que, si on la posait plus tard, le ministre n'y répondrait plus. On me fit savoir qu'elle devait être posée en commission parce qu'elle traitait d'un sujet différent de celles posées par mes collègues, qui traitaient davantage des tensions communautaires, à savoir le fait que les francophones n'avaient pas approuvé le rapport.

Entre-temps ma question est devenue obsolète.

Je suis d'accord : cette question ne demande plus de réponse.

het af, maar dat op het ogenblik dat de put gedempt is en het zonder gevaar kan springen, zo'n sprong onverantwoord vindt.

Die tactische kernwapens hebben helemaal niets met een mondiaal evenwicht te maken. Ze zijn zelfs niet gericht op de vijand; ze zijn gericht op onze eigen bondgenoten. Het argument dat de minister altijd aanhaalt is dat we het bondgenootschap, de NAVO, niet in gevaar mogen brengen, dat de trans-Atlantische band niet mag worden verzwakt. Maar de VS zeggen zelf dat ze geen probleem hebben met de terugtrekking van tactische nucleaire wapens.

Willen we vooral de geschiedenis ingaan als de meest grijze muis? Dat is een doelstelling als een andere, maar die is noch in het belang van de bevolking, noch van de veiligheid van deze planeet. Ik begrijp het standpunt van de minister niet en ik vind het bijzonder ontgoochelend.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «zijn ondervraging door de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties» (nr. 5-872)

De voorzitter. – De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik geef toe dat de ondervraging van de Belgische minister voor Buitenlandse Zaken door de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties hier al enkele keren aan bod is gekomen. Ik ben bijzonder weinig afwezig, maar toevallig was ik dat wel op het moment dat die vragen aan bod kwamen. In de plenaire vergadering ging het om een vraag van mevrouw Muriel Targnion en daar werd toen een vraag van de heer Richard Miller aan gekoppeld.

Ik heb de voorzitter toen gevraagd of ook mijn vraag daaraan gekoppeld moest worden omdat ik ervan uitging dat de minister er niet meer op zou antwoorden. Er werd mij gezegd dat ik ze in de commissie opnieuw moest stellen omdat ze toch over iets anders gaat dan de eerder gestelde vragen, die veeleer over communautaire spanningen handelden, namelijk over het feit dat de Franstaligen het rapport niet hadden goedgekeurd.

Intussen is mijn vraag inderdaad een beetje achterhaald.

Ik ga ermee akkoord dat deze vraag niet wordt beantwoord.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «la ratification du Protocole facultatif à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants» (n° 5-880)

M. le président. – M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Dans sa contribution à l'Examen périodique universel de mai 2011 du Conseil des Droits de l'homme des Nations unies, Amnesty International Belgique constate que notre pays n'a toujours pas ratifié le Protocole facultatif à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.*

Je voulais savoir quand ce serait le cas mais je viens d'apprendre du ministre que cette question a déjà été posée.

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – *Pour la réponse à cette question, je vous renvoie en effet à la réponse à la question de M. Bruno Tuybens portant sur le même sujet et posée en commission de la Chambre le 25 mars 2011.*

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «la scandaleuse négligence de l'OTAN et de la garde côtière en Méditerranée» (n° 5-920)

M. le président. – M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *En mars de cette année, environ soixante migrants sont morts de privations après que l'Otan et d'autres autorités européennes leur avaient refusé leur assistance. Un groupe de 72 passagers avaient embarqué sur un bateau à destination de Lampedusa le 25 mars, le jour qui marqua le début des bombardements de l'Otan.*

Le 26 mars, le moteur de ce bateau commença à perdre de l'huile et à avoir des ratés. À ce moment les passagers décidèrent de contacter par connexion satellite Moses Zerai, un prêtre érythréen qui dirige une organisation de réfugiés à Rome. Celui-ci prit contact avec les garde-côtes italiens. Un porte-parole des garde-côtes italiens a confirmé cet appel mais il a renvoyé la demande d'aide à Malte. Malte prétend n'avoir pas été mis au courant et nie, ce n'est pas la première fois, toute implication.

Peu après l'envoi du signal d'alarme, un hélicoptère s'est présenté avec de la nourriture et de l'eau. Selon les survivants, l'équipage de l'hélicoptère fit savoir que le navire

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de ratificatie van het Optioneel Protocol bij het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of vernederende behandelingen of bestraffingen» (nr. 5-880)

De voorzitter. – De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – In de bijdrage aan het Universeel Periodiek Onderzoek van mei 2011 van de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties, stelt de organisatie Amnesty International België vast dat ons land het Optioneel Protocol bij het Verdrag tegen Foltering en andere Wrede, Onmenselijke of Vernederende Behandelingen of Bestraffingen nog altijd niet heeft geratificeerd.

Mijn vraag was wanneer dit zal gebeuren, maar ik heb nu van de minister vernomen dat deze vraag al eerder werd gesteld.

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – Voor het antwoord op deze vraag verwijst ik inderdaad naar het antwoord op de vraag van de heer Bruno Tuybens over hetzelfde onderwerp in de Kamercommissie van 25 maart 2011.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de schandalige nalatigheid van de NAVO en de kustwacht in de Middellandse Zee» (nr. 5-920)

De voorzitter. – De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – In maart van dit jaar stierven ongeveer zestig migranten van ontbering, nadat de NAVO en andere Europese overheden hun roep om hulp hadden genegeerd. Een groep van 72 passagiers vertrok op 25 maart, de dag van de start van de NAVO-bombardementen, met een boot naar Lampedusa. Op 26 maart begon de motorboot olie te verliezen en in moeilijkheden te raken. Op dat moment besloten de passagiers om via een satelliettelefoon contact op te nemen met Moses Zerai, een Eritrese priester die een vluchtelingenorganisatie in Rome leidt. Die nam op zijn beurt contact op met de Italiaanse kustwacht. Een woordvoerder van de Italiaanse kustwacht bevestigt dit, maar verwees de roep om hulp door naar Malta. Malta beweert niet op de hoogte te zijn gebracht en ontkent – niet voor het eerst – elke betrokkenheid.

Niet lang na het noodsignaal verscheen een militaire helikopter met voedsel en water. Volgens de overlevenden gaf het helikopterpersoneel te kennen dat de boot zijn positie

devait conserver sa position et attendre une assistance. Après un long temps d'attente, lorsqu'il était devenu clair qu'aucune assistance n'était en route, le navire essaya avec les dernières réserves de carburant de rejoindre Lampedusa par ses propres moyens. Ce fut une erreur fatale. Durant deux semaines, le navire dériva et finit par s'échouer le 10 avril sur la côte libyenne. Entre temps les passagers étaient morts de faim et de privation, l'un après l'autre. Pourtant les passagers avaient conservé pendant tout ce temps un contact visuel avec un porte-avions de l'Otan. Selon l'enquête du journal The Guardian il s'agirait du porte-avions français Charles de Gaulle. Il est un fait que, depuis ce navire, on pouvait constater que le bateau des réfugiés était en détresse, d'autant plus que deux jets de reconnaissance ont été envoyés en reconnaissance et ont survolé le navire. Rien n'a cependant été entrepris pour sauver les réfugiés de leur situation précaire.

Le droit maritime international impose l'obligation à tous les navires, y compris les navires militaires, de répondre aux appels à l'aide et à offrir, si possible, leur assistance.

Dans le cas en question, on peut sans le moindre doute parler d'une négligence grave. Deux corps de garde-côte et peut-être aussi l'Otan étaient au courant. Dans ce contexte l'affirmation que l'Otan intervenait pour la protection des populations civiles sonne ô combien cynique ! En outre je me demande ce qu'on aurait fait s'il s'était agi d'un magnifique et luxueux navire de plaisance.

Quelle que soit l'opinion publique européenne sur la migration, l'Union européenne et ses hommes politiques doivent appliquer les droits de l'homme dans leur intégralité. Cette histoire est celle d'un développement particulièrement inquiétant et alimente ma crainte que nous glissions dangereusement dans l'inhumanité et l'indifférence à la souffrance, que nous régressions de plusieurs siècles dans l'histoire de l'humanité. Il faut un signal fort.

Le ministre est-il au courant de cet incident ? Comment évalue-t-il ce qui s'est passé ? Le ministre s'est-il enquis de cette question auprès de l'Otan et auprès des gouvernements italiens et maltais ? S'il ne l'a pas fait, pourquoi ? Le fera-t-il ? Appuiera-t-il une demande d'ouverture d'une enquête officielle, comme l'exige également le Commissariat aux réfugiés des Nations unies ? Le ministre marque-t-il son accord avec ma conclusion qu'il s'agit d'une histoire effrayante qui nécessite une discussion au niveau européen ? Le ministre fera-t-il des démarches concrètes dans ce sens ?

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – *Je vous lis la réponse du ministre.*

Le ministre des Affaires étrangères est au courant de l'information publiée par The Guardian à ce sujet. Tous les navires qui prennent part aux opérations de l'Otan, respectent les règles du droit international de la mer. Ce faisant ils offrent leur assistance à tous les bateaux qui sont visiblement en difficulté.

L'Otan apporte toujours son assistance lorsqu'un navire s'avère en détresse. Les réfugiés utilisent en effet de petites embarcations suroccupées et naviguent sur une mer très agitée, ce qui est extrêmement dangereux. Ces petites embarcations ne sont pas non plus toujours facilement

moest aanhouden en verdere hulp moest afwachten. Na lange tijd, toen duidelijk werd dat geen hulp onderweg was, probeerde de boot met de laatste druppels olie op eigen kracht naar Lampedusa te varen. Dat bleek een fatale vergissing. Bijna twee weken dobberde het vaartuig rond, om op 10 april terug op de Libische kust aan te spoelen. In die tussentijd stierven de passagiers één voor één van honger en ontbering. Nochtans hadden de passagiers al die tijd nog visueel contact met een NAVO-vliegdekschip. Het onderzoek van *The Guardian* wijst uit dat het om het Franse schip *Charles de Gaulle* zou gaan. Feit is dat het schip gemakkelijk kon vaststellen dat de vluchtelingenboot in nood verkeerde, zeker omdat het twee straaljagers voor verkenning van de boot uitstuurde. Toch werd niets ondernomen om de vluchtelingen uit hun precarie situatie te halen.

Het internationaal maritiem recht gebiedt dat alle vaartuigen, inclusief militaire schepen, verplicht zijn om noodoproepen te beantwoorden en om, waar mogelijk, hulp te bieden.

In dit geval mag men zonder twijfel spreken van een grove nalatigheid. Twee Europese kustwachten en wellicht ook de NAVO waren op de hoogte. Hoe cynisch klinkt het in deze context dat de NAVO instaat voor de bescherming van de burgerbevolking? Daarbij stel ik me de vraag hoe men in het geval van een mooi en luxueus plezierjacht zou zijn opgetreden.

Ongeacht de Europese publieke opinie over migratie, dienen de Europese Unie en haar politici de mensenrechten onverkort af te dwingen. Dit verhaal wijst op een bijzonder verontrustende ontwikkeling en voedt mijn vrees dat we gevaarlijk afglijden naar onmenselijkheid en onverschilligheid voor leed en dus eeuwen teruggaan in de menselijke geschiedenis. Hier past een sterk signaal.

Is de minister op de hoogte van dit incident? Hoe evalueert de minister deze gebeurtenis? Heeft de minister deze kwestie aangekaart bij de NAVO en bij de Italiaanse en Maltese autoriteiten? Zo neen, waarom niet en zal hij dat alsnog doen? Welke andere stappen acht hij opportuun? Zal hij de vraag naar een officieel onderzoek steunen, zoals ook het vluchtelingenagentschap van de Verenigde Naties UNHCR eist? Is de minister het eens met mijn opvatting dat dit verschrikkelijke verhaal een ernstige discussie op Europees niveau vereist? Zal de minister hier concrete stappen voor doen?

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – Ik lees het antwoord van de minister.

Ook de minister van Buitenlandse Zaken is op de hoogte van de berichtgeving in *The Guardian* over deze kwestie. Alle schepen die aan NAVO-operaties deelnemen, volgen de regels van het internationale zeerecht. Zodoende wordt hulp geboden aan alle schepen die zichtbaar in nood verkeren.

De NAVO levert altijd bijstand wanneer een vaartuig in nood wordt waargenomen. Bij de bootvluchtelingen gaat het echter om kleine, overbevolkte bootjes op erg woelig water, waardoor het risico erg hoog is. Deze bootjes worden ook niet altijd gemakkelijk waargenomen.

visibles.

Sur l'incident dans lequel des unités de l'Otan auraient abandonné à leur sort 61 réfugiés, ni l'Otan ni le ministre des Affaires étrangères ne disposent d'informations.

Sans la moindre confirmation officielle, le ministre des Affaires étrangères n'a pas l'intention de soulever cette question auprès de ses homologues de Malte ou d'Italie pas plus qu'auprès de l'Otan. Il n'est pas au courant d'une exigence ou d'une demande d'enquête officielle du Haut-Commissariat aux réfugiés de l'Onu. À sa connaissance seul le président de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, M. Mevlüt Çavuşoğlu, a demandé une enquête après la parution de l'information dans The Guardian.

La question de la migration intervient à chaque fois que l'on discute de la situation en Afrique du Nord au Conseil des ministres européens des Affaires étrangères.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Le ministre affirme que tous les navires respectent le droit maritime et que l'Otan offre toute l'assistance nécessaire. Parce qu'il n'est pas au courant des faits, il ne soulèvera pas non plus la question. Wir haben es nicht gewusst! Cela ne témoigne pas d'un grand courage ! Je trouve cela inquiétant.*

Lorsque le ministre dit que le Haut Commissariat aux réfugiés de l'Onu n'a pas exigé une enquête, soit il est atteint de surdité sélective, soit j'ai rêvé. J'ai entendu que cet organisme pour les réfugiés exige bel et bien une enquête. Je ne comprends pas que ni l'Otan ni l'Europe ne s'engagent dans cette voie.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «l'attitude de la Belgique concernant la situation du directeur général du Fonds Monétaire International» (n° 5-971)

M. le président. – M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Cette question est devenue obsolète après la démission de M. Dominique Strauss-Kahn de son poste de directeur général du FMI. Je voulais connaître l'attitude du gouvernement sur son remplacement. Le gouvernement estime-t-il normal que cette fonction aille à un Européen ou appuiera-t-il un candidat d'un autre continent ? Pour l'instant, il n'y a que deux candidats, la ministre française des Finances et un Mexicain. En a-t-on déjà discuté au Conseil des ministres européens ? Le ministre a-t-il donné des instructions aux diplomates belges ? Notre pays envisage-t-il de proposer un candidat belge ? Selon ce que j'ai entendu, M. Reynders serait éventuellement prêt à assumer cette fonction. Bref, quelle est l'attitude du gouvernement ?*

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – *Je vous lis la réponse du ministre des Affaires étrangères.*

Over het gerapporteerde incident waarbij NAVO-eenheden 61 vluchtelingen aan hun lot zouden hebben overgelaten, beschikt de NAVO, noch de minister van Buitenlandse Zaken over informatie.

Bij gebrek aan enige officiële bevestiging, is de minister van Buitenlandse Zaken niet voornemens die kwestie aan te kaarten bij zijn collega's van Malta en Italië of bij de NAVO. Hij is niet op de hoogte van een eis of vraag naar een officieel onderzoek vanwege UNHCR. Bij zijn weten heeft alleen de voorzitter van de parlementaire assemblee van de Raad van Europa, de heer Mevlüt Çavuşoğlu, opgeroepen tot een onderzoek naar aanleiding van de berichtgeving in *The Guardian*.

Het aspect migratie is telkens een element van discussie wanneer de situatie in Noord-Afrika wordt besproken in de Raad Buitenlandse Zaken.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – De minister zegt dat alle schepen zich aan het maritiem recht houden en dat de NAVO alle hulp biedt. Omdat hij niet op de hoogte is van de feiten, zal hij de kwestie ook niet aankaarten. *Wir haben es nicht gewusst!* Dat getuigt niet van durf. Ik vind dat verontrustend.

Als de minister zegt dat de UNHCR geen onderzoek heeft geëist, dan is hij ofwel selectief doof, ofwel heb ik visioenen. Ik heb gehoord dat deze vluchtelingenorganisatie wel degelijk een onderzoek eist. Ik begrijp niet dat de NAVO of Europa daar niet op ingaan.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de houding van België met betrekking tot de situatie van de directeur-generaal van het Internationaal Monetair Fonds» (nr. 5-971)

De voorzitter. – De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Deze vraag is achterhaald door het ontslag van de heer Dominique Strauss-Kahn als directeur-generaal van het IMF. Ik had wel graag vernomen welk standpunt de regering inneemt met betrekking tot zijn vervanging. Vindt ze het normaal dat deze functie naar een Europeaan gaat of zal ze een kandidaat van een ander continent steunen? Voorlopig zijn alleen de Franse minister van Financiën en een Mexicaan kandidaat. Werd dit al besproken op de EU-ministerraad? Gaf de minister instructies aan de Belgische diplomaten? Overweegt ons land een Belgische kandidaat voor te stellen? Naar ik heb vernomen, zou de heer Didier Reynders bereid zijn die functie eventueel op zich te nemen. Kortom, wat is het standpunt van de regering?

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – Ik lees het antwoord van de minister van Buitenlandse Zaken.

M. Dominique Strauss-Kahn a démissionné de son poste de directeur général du FMI le 18 mai 2011. Son successeur devra être choisi par une procédure ouverte, sur la base de ses qualifications.

L'ampleur des programmes du FMI en Europe exige que cette personne soit familiarisée avec ces dossiers et ait une bonne connaissance des mécanismes financiers en vigueur dans l'Union européenne. Dans les circonstances actuelles la Belgique est donc partisane de la désignation d'un Européen à cette fonction. Le prochain directeur général sera nommé par le conseil d'administration du FMI, où siège un représentant de la Belgique.

Comme cette question relève en première instance des prérogatives du ministre des Finances, je vous invite à l'interroger pour obtenir davantage d'informations.

Demande d'explications de M. François Bellot au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «la transcription dans les registres belges de l'état civil d'un acte de naissance étranger» (n° 5-928)

M. le président. – M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes, répondra.

M. François Bellot (MR). – Actuellement, il semble difficile d'obtenir la transcription, dans les registres belges de l'état civil, d'un acte de naissance étranger – donc lorsque l'enfant belge est né à l'étranger –, même si cet acte est reconnu en Belgique en bonne et due forme.

La procédure de transcription n'est pas obligatoire, mais facilite par la suite les demandes d'extraits ou de copies d'acte de naissance. Ainsi, la copie de ce type de document est exigée par certaines sociétés, notamment en Chine, pour les enfants d'un Belge qui souhaiterait être engagé par celles-ci. Sans ce document, les enfants ne sont pas autorisés à séjourner avec leurs parents dans ce pays qui les accueille.

Il semble que votre administration tarde à fournir copie des actes de naissance étrangers au motif que nombre d'entre eux doivent être examinés, en vue de leur archivage éventuel au service des actes d'état civil étrangers et coloniaux du SPF Affaires étrangères.

Depuis la réduction des effectifs du service de quatre à une seule personne, la priorité est apparemment accordée à la délivrance de copies conformes des actes déjà archivés.

En outre, il n'existe pas de délai légal pour procéder à l'archivage des actes étrangers dans ce service.

Enfin, on nous rapporte que les autres opérations – nouveaux dépôts, émargement d'actes, établissement de livrets de famille, démarches auprès des autorités belges et étrangères, etc. – ne se feraient plus que dans le délai resté disponible à cet effet.

Bref, de nombreuses familles sont dans l'attente, dans

De heer Dominique Strauss-Kahn heeft ontslag genomen als directeur-generaal van het IMF op 18 mei 2011. De volgende directeur-generaal van het IMF zal moeten worden geselecteerd via een open proces, op basis van zijn of haar kwalificaties.

De omvang van de huidige IMF-programma's in Europa vereist een persoon die vertrouwd is met deze dossiers en een goede kennis heeft van de bestaande financiële mechanismen binnen de Europese Unie. In de huidige omstandigheden is België er dus voorstander van dat een Europeaan deze functie waarneemt. De volgende directeur-generaal zal worden benoemd door de raad van bestuur van het IMF, waarin een vertegenwoordiger van België zitting heeft.

Aangezien deze kwestie in eerste instantie tot de bevoegdheid van de minister van Financiën behoort, nodig ik u uit contact met hem op te nemen voor verdere inlichtingen.

Vraag om uitleg van de heer François Bellot aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «de overschrijving in de Belgische registers van de burgerlijke stand van een buitenlandse geboorteakte» (nr. 5-928)

De voorzitter. – De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken, antwoordt.

De heer François Bellot (MR). – Momenteel is het blijkbaar moeilijk om een buitenlandse geboorteakte te laten overschrijven in de Belgische registers van de burgerlijke stand – dus als een Belgisch kind in het buitenland is geboren –, zelfs als in België erkend wordt dat die akte volgens de regels is opgesteld.

De overschrijving is niet verplicht, maar maakt het wel gemakkelijker om nadien uittreksels of kopieën van de geboorteakte te krijgen. Sommige bedrijven, met name in China, eisen dat document voor de kinderen van Belgen die voor hen wensen te werken. Zonder dat document mogen de kinderen niet met hun ouders in het land verblijven.

Blijkbaar treuzelt uw administratie met het afgeven van kopieën van buitenlandse geboorteakten en ze roept daarvoor in dat heel wat van die akten onderzocht dienen te worden met het oog op de eventuele archivering ervan bij de dienst van de buitenlandse en koloniale geboorteakten bij de FOD Buitenlandse Zaken.

Sinds de personeelsformatie van die dienst is teruggebracht van vier mensen tot één, krijgen conforme kopieën van reeds gearhiveerde akten blijkbaar voorrang.

Bovendien is er bij de dienst geen termijn voor de archivering van buitenlandse akten.

Tot slot wordt ons gemeld dat andere operaties zoals het deponeren van een nieuwe akte, de vermelding op de kant van een akte, het opstellen van trouwboekjes, formaliteiten bij Belgische en buitenlandse overheden, nog uitsluitend zouden gebeuren als er tijd overblijft.

l'anxiété et dépendent du bon vouloir des fonctionnaires pour obtenir le document qu'elles attendent. Cette situation ne me semble pas acceptable tant sur le plan humain que sur le plan de l'image et de la qualité du service offert à la population par nos administrations.

Monsieur le ministre, confirmez-vous cette situation ?

Combien de demandes de transcription d'actes de naissance étrangers et combien de copies d'actes sont-elles actuellement en attente ? Les familles sont-elles informées du délai auquel elles seront soumises ?

Avez-vous l'intention de renforcer les effectifs du service ?

M. Olivier Chastel, ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes. – Je vous donne lecture de la réponse de M. le ministre Vanackere.

Le service qui traite les actes de naissance étrangers accuse effectivement un retard pour une centaine de dossiers de demande de transcription d'actes. Je rappelle que tout acte étranger déposé dans les archives du département doit faire l'objet d'un examen minutieux en ce qui concerne son authenticité et sa validité juridique en droit belge. Il faut également souligner que le dépôt dans les archives du département est facultatif ; les personnes concernées ont la possibilité de faire transcrire les actes étrangers dans les registres d'état civil des communes belges et ce, en vertu de l'article 48 de notre Code civil.

La délivrance de copies conformes qui, selon vos dires, semble prioritaire, n'enregistre effectivement aucun retard. Le délai est d'une semaine.

Les moyens disponibles sont mis à la disposition du service concerné afin d'améliorer au plus vite son fonctionnement.

M. François Bellot (MR). – En principe, la commune est autorisée à transcrire dans ses registres l'acte de naissance d'un enfant belge né à l'étranger mais en tant qu'officier d'état civil de ma commune, je puis vous assurer que cela ne se fait pas. Nous soumettons d'office ce document au département des Affaires étrangères, en vue d'une certification. C'est une précaution demandée par le ministère de l'Intérieur, au motif que la traduction officielle et la légalisation des signatures sont indispensables. La procédure la plus simple est donc de demander la transcription au département des Affaires étrangères.

Il conviendrait de trouver une solution.

Un retard d'une centaine de dossiers ne devrait pas être si difficile à résorber, même par une seule personne.

(La séance est levée à 16 h.)

Kortom, heel wat families wachten bang af en zijn volledig afhankelijk van de goede wil van de ambtenaren om de gevraagde documenten te bekomen. Die situatie is in mijn ogen onaanvaardbaar, zowel op menselijk vlak als voor het imago en voor de kwaliteit van de dienstverlening van onze administraties aan de bevolking.

Is de minister op de hoogte van deze situatie?

Hoeveel verzoeken om overschrijving van buitenlandse geboorteakten en van kopieën van akten wachten momenteel op behandeling? Worden de families op de hoogte gebracht van de termijnen die hun opgelegd worden?

Overweegt u de personeelsformatie uit te breiden?

De heer Olivier Chastel, minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken. – *Ik lees het antwoord van minister Vanackere.*

De dienst die de buitenlandse geboorteakten behandelt, kent inderdaad een achterstand voor een honderdtal verzoeken tot overschrijving van akten. Ik wijs erop dat de authenticiteit en de juridische geldigheid naar Belgisch recht van elke buitenlandse akte die wordt neergelegd bij de archieven van het departement, zorgvuldig dienen te worden onderzocht. Buitenlandse akten neerleggen bij de archieven van het departement is evenwel facultatief; betrokkenen kunnen krachtens artikel 48 van ons Burgerlijk Wetboek dergelijke akten in de registers van de burgerlijke stand van de Belgische gemeenten laten overschrijven.

De afgifte van eensluitend verklaarde afschriften, die volgens u voorrang krijgt, kent inderdaad geen achterstand. De termijn bedraagt een week.

De dienst ontvangt de nodige middelen zodat hij zo snel mogelijk beter kan werken.

De heer François Bellot (MR). – *In principe mag de gemeente de geboorteakte van een in het buitenland geboren Belgisch kind overschrijven, maar als ambtenaar van de burgerlijke stand van mijn gemeente, kan ik u verzekeren dat zulks nooit gebeurt. Wij laten dat document van ambtswege door het departement Buitenlandse Zaken certificeren. Het gaat om een voorzorgsmaatregel waarop de minister van Binnenlandse Zaken aanstuurt met het argument dat daarvoor een officiële vertaling en de wettiging van de handtekeningen onontbeerlijk zijn. Het departement van Buitenlandse Zaken om overschrijving vragen, is dus de eenvoudigste procedure.*

Er moet een oplossing worden gevonden.

Een achterstand van een honderdtal dossiers wegwerken, zelfs door één enkele persoon, kan toch niet zo moeilijk zijn?

(De vergadering wordt gesloten om 16.00 uur.)